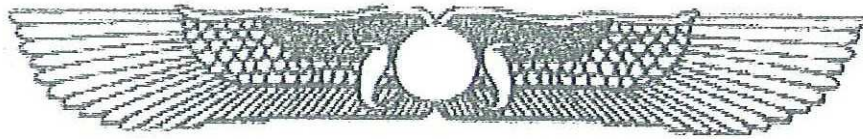


*A la gloire du Grand Architecte de l'Univers*

# Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



**BULLETIN**  
des loges de la Grande



**TRIMESTRIEL**  
Loge Mixte Française

1/ Editorial : " La Voie Mixte Française en Caraïbe"

2/ La sagesse des Tarots

Arcane XV " Le Diable"

3/ "Laisser les Métaux"

Christine Milanèse

Apprenti de la R.°L.°. Sothis

4/ A propos de la Rituelle

"Le Chandelier à 7 branches"

Jean-Louis Rom .°.

T.°P.°S.°G.°C.°.

5/ "L'Equerre et le Compas"

Pierre-Louis Bes .°.

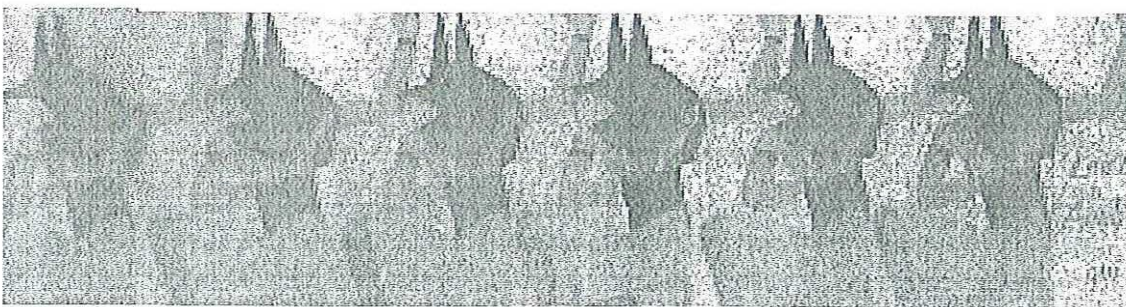
Maître de la R.°L.°. Khépri

6/ Le coin des livres

MEMPHIS  
MISRAÏM  
RITUELLA  
ET  
PRIMITIF

FEVRIER 2005  
E.°V.°.

Numéro 15





## Exergue

Rigoureusement, presque à contrecœur, ce voyageur au bout d'une étape de plus de cinquante ans s'obligeait pour la première fois de sa vie à retracer en esprit les chemins parcourus, distinguant le fortuit du délibéré ou du nécessaire, s'efforçant de faire le tri entre le peu qui semblait venir de soi et ce qui appartenait à l'indivis de sa condition d'homme.

Rien n'était tout à fait pareil, ni non plus tout à fait contraire, à ce qu'il avait d'abord voulu ou préalablement pensé.

L'erreur naissait tantôt de l'action d'un élément dont il n'avait pas suspecté la présence, tantôt d'une bévue dans la supputation du temps, qui s'était avéré plus rétractile ou plus extensible que sur les horloges.

A vingt ans, il s'était cru libéré des routines ou des préjugés qui paralysent nos actes et mettent à l'entendement des oeillères, mais sa vie s'était passée ensuite à acquérir sou par sou cette liberté dont il avait cru d'emblée posséder la somme.

On n'est pas libre tant qu'on désire, qu'on veut, qu'on craint, peut-être tant qu'on vit...

Marguerite Yourcenar  
(L'Oeuvre au Noir)

# Editorial

## “La Voie Mixte Française en Caraïbe”



### Carnet de route des tenues en Martinique

Le hasard n'existe pas et une nouvelle fois, les rencontres et événements nous le démontrent :

Premier jour de notre arrivée en Caraïbes, première tenue avec une initiation au 1° degré. Deux jumeaux maçons: une femme blanche et un homme noir. Beau symbole de mixité; Beau symbole aussi, s'il en fut, avec un beau chassé-croisé entre le sexe et la couleur, le masculin et le féminin, dans des associations inversées. Mais cela devient encore plus intéressant quand on sait que la deuxième tenue au 1° degré, avait pour thème, le pavé mosaïque.

Alors s'établit le pont entre les deux réunions avec comme point commun le blanc et le noir, le masculin et le féminin, la matière et l'esprit.

Cette quête ne demande pas nécessairement la croyance en une quelconque divinité, ni la pratique d'une religion, mais celle d'un principe supérieur. Consciemment ou inconsciemment, nous aspirons simplement à être pleinement habités de l'intérieur, par le souffle de vie. Le message est clair car il nous indique cette route à parcourir allant du sordide au sublime, vivant nos tsunamis et nos extases personnels afin, in fine, de trouver notre souffle, d'être habité par une présence, une conscience; devenir un homme ou une femme pleinement éveillé.

Notre périple s'est poursuivi par une tenue au 2° degré: Il fut procédé à un passage de compagnons entre deux

jumeaux maçons vivant en couple dans la vie profane. Au delà de cette nouvelle gémellité par leur retour à la parole, il leur fut rappelé la notion binaire de silence et de service, mission de l'apprenti qu'ils pensaient avoir quittée mais qui est aussi celle du maître, même si le message est différent, fil conducteur de notre évolution.

Une tenue du Cercle Intérieur Magistral a suivi où, sans révéler les secrets inhérents au grade, l'accent fut mis sur la recherche et l'absolue nécessité de retrouver notre double originel: Chacun de nous possède en lui les qualités de tel ou tel principe, masculin ou féminin de manière intrinsèque. Afin de s'accomplir, d'atteindre une perfection toute relative, nous devons développer en nous les vertus latentes opposées, qui nous donneront la clef de notre nature céleste.

Nous devons, pour ce devenir, cultiver en nous la raison guidée par le sentiment qui développera l'intuition et ce chemin est déjà clairement exprimé lors de l'initiation au 1er degré symbolique, quand nous recevons la deuxième paire de gants destinée à notre parèdre.

Notre voyage initiatique s'est poursuivi par une visite à la Grande Loge de Caraïbe, où un Frère invité de l'Ordre Initiatique Traditionnel de l'Art Royal planchait sur :

"Le G°.A°.D°.L°.U°.symbole ou principe?". Il a été établi l'existence d'une entité émanante au delà de toutes religions et croyances, avec en conclusion celle du conférencier, citant un extrait du rituel de fermeture des travaux :

"Les civilisations s'écroulent,  
les sociétés passent,  
les hommes disparaissent,  
l'Ordre Eternel demeure"

Pour synthétiser l'impression laissée par toutes ces réunions de travail où régnait un puissant lien de fraternité entre les Frères et les Sœurs, un principe de bipolarité était omniprésent à travers le fait que toute relation se positionne comme une relation de couple.

C'est une démarche fondamentale à adopter, d'appréhension et de perception au service de notre réflexion et de notre méditation. Ramenée au symbole, c'est planter une branche de compas en nous et agir dans le rayon de l'écartement du compas, un compas à deux branches égales, un couple.

Toutefois, ne perdons pas de vue que "tout est en un", la fameuse recherche du Un, cet androgyne primitif, originel et primordial.

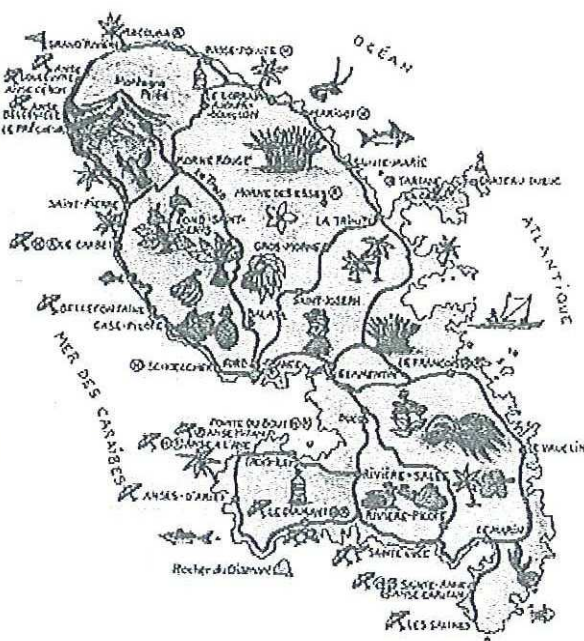
Ce périple en Caraïbe s'est poursuivi par une rencontre à Sainte Lucie avec le Grand Maître territorial adjoint de nos SS.° et FF.° Mécanics. Outre le cadre enchanteur de cette île encore préservée des outrages majeurs du béton et de la circulation, ce déplacement fut intéressant à divers titres et riche de découvertes assez exceptionnelles.

Il nous permit également, une nouvelle fois, de constater qu'en dehors de la métropole, les notions d'obéissance et de "reconnaissance" sont très peu présentes dans les relations entre les sœurs et frères qui se visitent en permanence et travaillent régulièrement ensemble,

indistinctement de leurs appartenances maçonniques respectives.

C'est ainsi que nous avons par ailleurs très bien été reçus par les frères présents lorsque nous visitâmes les locaux à Fort de France de la Grande Loge de France dont les responsables se sont montrés très fraternels à notre égard, prêts à héberger notre Loge "Les enfants d'Imhotep", dont chacune des tenues réunit sur les colonnes un nombre important de soeurs et de frères de tous les rites et obédiences présents en Martinique.

En résumé, nous avons vécu réellement durant ce séjour, un bel exemple de ce que doit être la Franc-Maçonnerie universelle, lorsque les notions d'égo et de pouvoir s'estompent au profit des seules considérations initiatiques.



Jean-François Chaussy  
Patrick Gilbert Francoz

## La Sagesse des Tarots Lame n° XV

### LE PERSONNAGE CENTRAL

Le personnage debout sur un piédestal possède les attributs des deux sexes. L'androgynie est le signe de l'intégration potentielle; elle contient la totalité des puissances issues des deux sexes.

L'arcane XV marque une étape importante sur le chemin de la fusion des contraires.

**Les ailes sont bleues.** Le bleu est la couleur de la nuit, de l'invisible, de la passivité, de l'inconscient. Les ailes signalent l'origine céleste du personnage: c'est un ange.

**Les jambes,** recouvertes d'un "collant" bleu surmonté d'une ceinture rouge. Le pouvoir du Diable n'est visible que dans les domaines occultes: sa puissance apparaît dans la passivité des êtres.

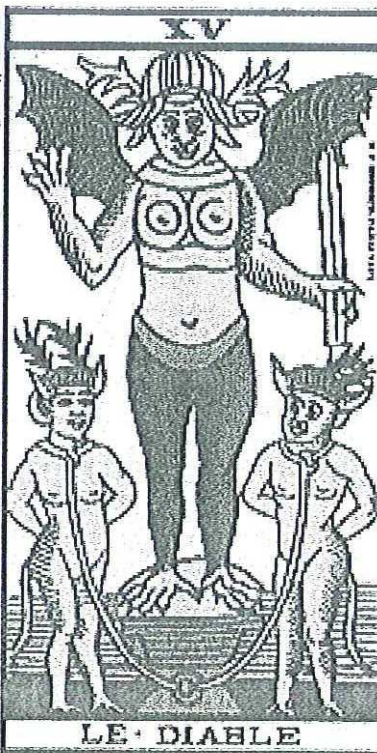
Le principe unificateur de la ceinture, colorée de rouge, indique son lien avec l'énergie sexuelle. La ceinture peut être également considérée sous son aspect restrictif: l'attachement aux valeurs sexuelles équivaut à une privation de liberté.

**Le corps** du Diable est de couleur chair, donc nu. Cette nudité prend un double sens: pureté originelle, vérité absolue mais aussi pouvoir attractif redoutable, tentation, matière à l'état brute.

**Les seins** sont symboles de protection maternelle, nourriture essentielle. Les traits horizontaux sur le buste peuvent laisser penser qu'il ne s'agit que d'une poitrine postiche, sorte d'apparat mensonger qui attire l'être assoiffé de pureté (lait maternel) et ne lui donne en échange qu'une corde pour l'attacher à son service.

Le Diable apporte des richesses mais fixe les limites des valeurs.

**Le bras droit** est levé, les doigts écartés sont prolongés de griffes (signe de l'attachement). S'agit-il d'un signe d'engagement, comme dans un serment, ou de l'interpellation: Halte-là? Il apparaît en ce sens comme le "Gardien du Seuil". Le Diable signale une limite, un interdit, impose le respect. Il semble nous dire qu'on ne peut échapper à soi-même, et la seule tentation que nous puissions redouter, celle à laquelle nul ne résiste, est bien la promesse du Diable: l'or, Soi (voir Jung).



**Le bras gauche** est baissé, un cierge ou la lame nue d'une épée est tenu dans la main.

-cierge: référence à Lucifer, le porteur de Lumière.

-épée: il ne craint pas le tranchant, il possède un pouvoir d'invulnérabilité. L'épée est un symbole de Vérité, de pouvoir, d'action, son tranchant frappe et sépare.

**Le visage et le corps** sont de face. L'action du Diable est dans l'instant présent, rigoureuse et absolue.

**Le Chapeau** est jaune, surmonté de bois de cerf. Le cerf est une image du Mercure alchimique (l'esprit pur), il en possède tous les attributs: intelligence, vertu d'invisibilité et de vitalité sexuelle.

### LES PETITS DIABLES

Un diabolot de chaque sexe est attaché par le cou à un anneau sur le piédestal. Ils symbolisent les êtres réduits à l'état animal par la dépendance. Les grandes oreilles dressées sont le signe de la bêtise, mais aussi de l'extrême vigilance et de la suprême conscience.

**Le sol noir** laisse entrevoir une lueur jaune à travers les stries horizontales. L'hémisphère couleur chair sur le trône rappelle le Soleil à son lever: les premiers signes d'une rélisation spirituelle dans la matière.

Les stries peuvent également être perçues comme les sillons d'un champ labouré: l'action du Diable est puissante et fertilisante, il commande l'oeuvre dans les laboratoires. Labeur, labour, et laboratoire ont la même racine latine *laborare*: travailler, qui contient également la racine *orare* signifiant prier.

Le Diable serait donc "la plus vile des choses viles, le fumier contenant la précieuse perle".

Sa promesse est l'Or des Alchimistes. L'image de l'or nous dérouta longtemps avant de nous révéler sa vraie valeur.

Lorsque le Soi est atteint, quand nous sommes redevenus nous-mêmes, les écritures disent que le royaume des cieux est trouvé et que "le reste est donné par surcroît". Alors tout s'illumine, **le Diable n'avait pas menti, nous avons nous l'or et la richesse, seules nos peurs nous amènent à douté.**

# "LAISSER LES METAUX"

## A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS

Vénérable Maître, et vous tous mes frères et mes sœurs en vos grades et qualités.

" laissez vos métaux à la porte du temple et faites en vous-même le silence intérieur "

La première fois que j'ai entendu ceci, il m'a paru évident qu'il fallait laisser ses soucis dehors et être attentif et respectueux à ce qui se passait ici, et sincèrement je ne voyais pas l'utilité de le préciser.

Au fur et à mesure des tenues, préoccupée par tout ce qui se passe ici, (le Rite, les Symboles, les planches), je me suis attachée à regarder, écouter et à essayer de mémoriser le Rite car bien le connaître me semble un objectif prioritaire pour une apprentie. Ce qui en soit représente un vaste programme.

Et puis, il y a eu la cérémonie de la St Jean... je ne sais si ce jour là, j'avais laissé mes métaux dehors ou si c'est le rite qui m'avait gagnée? A la sortie du temple " laissez vos métaux dehors" avait un autre sens.

J'étais moi-même intérieurement très dubitative sur ce qui m'arrivait; un calme que je n'avais pas ressenti depuis fort longtemps et qui en même temps me laissait perplexe.

Je garde un souvenir très important de cette cérémonie qui fut encore plus marquante que mon initiation.

Aurais-je trouvé ce que je recherchais? Je ne sais encore. Mais il est sûr que ce jour là, j'ai retrouvé certaines valeurs que j'avais perdues.

De cela j'en suis sûre.

Depuis, cette expression signifie pour moi ce que je dois observer, mais aussi m'imprégner du Rite et des Symboles que les tenues mettent à ma disposition dans le temple.

Cette phrase, a un sens et une valeur ici, mais une autre dans le monde profane. Car si nous devons nous départir d'eux dans ce lieu, ne devons nous pas emporter avec nous ce qui nous fait grandir ici ?

Tout être humain se constitue une armure, bien souvent en métal qui a pour but de le protéger... des métaux des autres et du Métal de la société.

Or le métal est froid, impénétrable; il ne laisse passer ni Amour ni Fraternité qui sont pourtant les bases de la compréhension de soi-même et des autres, ainsi que de la tolérance et de l'ouverture d'esprit.



Fort heureusement, l'armure humaine n'est pas totalement hermétique. Il faut bien des orifices pour voir, s'alimenter et le Grand Architecte de l'Univers utilise toujours ces "failles", par lesquelles il peut toucher l'affect de l'individu en espérant le faire grandir.

A nous de comprendre les messages !!

Mais nous ne sommes pas obligés d'attendre les signes du G.°.A.°.D.°.L.°.U.° pour apprendre à gérer au mieux notre armure. Il suffit de s'armer aussi d'amour.

Il existe un autre Métal, qui n'a rien à voir avec celui que nous fabriquons pour nous protéger. C'est celui que la société nous fabrique pour l'amélioration de notre vie, notre bien être celui de nos enfants, de notre famille etc. etc. .

Il n'y a pas mieux intentionné que ce METAL là, car de plus il a un "compère" indissociable: l'argent.

Au premier abord, ils paraissent très forts; ils n'ont pas d'affect mais jouent avec le nôtre !

Que notre chance est grande de ne pas être des métaux parce que c'est avec de l'Amour et de la Fraternité que nous ne deviendrons pas des métaux et nous gagnerons sur eux.

C'est en forgeant que l'on devient forgeron... **nous avons donc le choix entre être le métal ou le forgeron de nous même**, sachant que c'est quand même mieux d'être entre Forgerons que d'être froid et impénétrable comme l'argent.

J'ai dit,

Christine MILANESE

R.°.L.°. Sothis  
O.° de Nîmes

(suggestion de lecture de la Rédaction)

**LE CHEVALIER A L'ARMURE ROUILLEE**

Robert Fisher  
Editeur(s) :VIVEZ SOLEIL

### Le Chevalier à l'Armure Rouillée

*Il y a fort longtemps, un vaillant chevalier combattait les méchants, tuait des dragons et sauvait les demoiselles en détresse. Il se croyait bon, gentil et plein d'amour. Il était très fier de sa magnifique armure qui brillait de mille feux, et ne la quittait jamais, même pour dormir. Seulement, un beau jour, en voulant l'enlever, il se retrouva coincé...*

*Ainsi commença pour lui une quête initiatique, à la recherche de sa véritable identité, au gré de rencontres insolites et d'épreuves riches d'enseignement.*

*En parvenant au "Sommet de la Vérité", il deviendra alors ce qu'il n'avait jamais cessé d'être, un homme au cœur pur, libre de toute illusion et de peur.*

*Cette nouvelle quête du Graal, d'un humour délicieux, fait partie de ces "grands petits livres" comme "Le Petit Prince" et "Jonathan Livingston le goéland". La limpidité, la profondeur du Chevalier à l'Armure Rouillée, qui parle au cœur et à l'âme, en font un conte d'une portée universelle.*



## “L'Equerre et le Compas”

En cherchant à associer ces deux outils une bien étrange idée m'est venue. Que peuvent bien se dire une Equerre et un Compas lorsqu'ils se rencontrent ? Des histoires de cercles et de carrés sûrement.

J'essaye alors d'imaginer un monde où n'existerait que des lignes. Des lignes droites. Un royaume où les personnages seraient des carrés, des carrés longs, des triangles, des règles... On y rencontrerait un curieux petit triangle rectangle qui lassé de l'enseignement par trop carré de son monde avait décidé de prendre la tangente.

Ses professeurs, de petits cubes grincheux n'avaient cessé de lui inculquer et de lui incuber un monde bâti sur l'éloge de la droiture, de la rectitude mais aussi de la rigidité anguleuse.

Son monde consistait en un carré gigantesque. Les planètes étaient de petits triangles posés dans un ciel éclairé d'étoiles à cinq branches.

Sa religion vouait le culte à une Grande Equerre. Il fallait la vénérer en exhibant sa droiture. Mais il était interdit de se courber, de s'arrondir, de déformer sa rigidité.

Le petit triangle rectangle pris d'un mal existentiel éprouva le besoin de s'enfuir. Il se dirigea d'un trait vers l'Orient, là où le triangle du matin se levait.

Il sauta d'échiquiers en échiquiers, traversa des jours entiers des champs de carreaux pour tomber finalement sur un ensemble de points.

En l'examinant de plus près, il se rendit compte qu'ils formaient une longue droite.

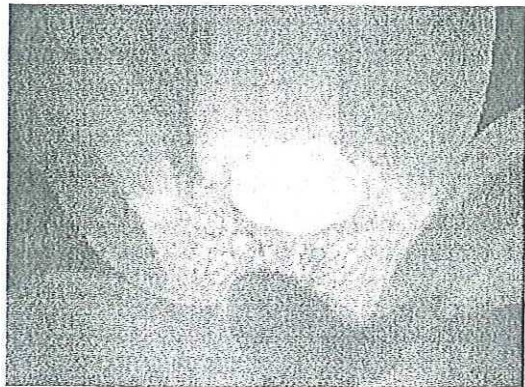
Et cette ligne se transformait en une perpendiculaire qui s'élevait vers le ciel.

Sans hésiter, il s'agrippa à cette ligne. Il grimpa ainsi longtemps et longtemps. Puis il arriva dans une ronde contrée qu'il n'avait jamais vue, inconnue des livres d'écoles, impensable à son imagination : il y avait là des cercles, des ronds et des disques qui roulaient et circulaient à perte de vue.

Mais il eut à peine le temps de s'extasier de sa découverte que déjà un cercle rondouillard qui s'était approché de lui, le contemplait de toute sa circonférence.

Ce cercle lui apprit qu'il n'avait jamais vu d'être de sa sorte. Le petit triangle rectangle lui répliqua poliment que c'était également son cas.

Le disque se présenta comme un haut administrateur des rouleaux sacrés.



Le petit triangle rectangle traduisit mentalement qu'il avait affaire à un rond-de-cuir.

Le haut administrateur lui décrivit son monde qui était tout en rondeur, un monde parfait d'harmonie de courbes.

Le Dieu qu'ils adoraient n'était autre qu'un étrange instrument qu'ils appelaient Compas.

Ce Dieu était à l'origine de toute la création. Impressionné, le petit triangle rectangle ne voulut pas s'en laisser conter et narra à son interlocuteur les merveilles rigides de sa planète carrée.

A son tour, le cercle, rond en affaires et sautillant d'exaltation, voulut connaître le charme du monde de l'étrange arrivant. Et ils firent le voyage en sens inverse.

A leur arrivée, le petit triangle rectangle alerta sa famille et ses amis sur l'existence d'un monde circulaire extraordinaire, qui allait changer toute la conception de leur vie.

Mais les habitants, effrayés par son nouvel ami, lui tournèrent leurs côtés.

Des prêtres, de vieux triangles isocèles, eurent vent de cette incroyable nouvelle et eurent tôt fait d'alerter la garde pour les emprisonner.

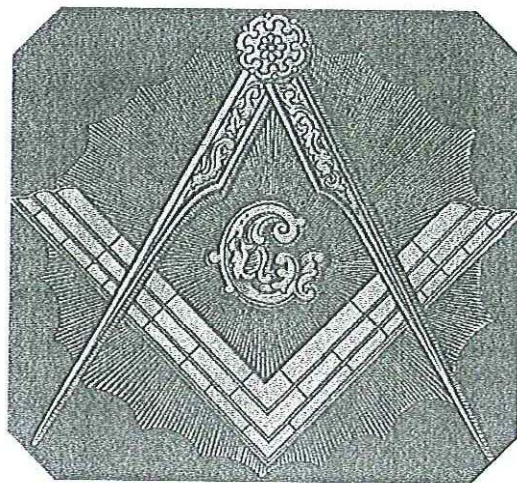
Le cercle rondetlet chercha bien à arrondir les angles, mais tout haut administrateur des rouleaux sacrés qu'il était, il fut aussitôt torturé et condamné à être déroulé puis pendu en une longue ligne droite.

Il n'y avait qu'une seule vérité proclamaient les prêtres. Elle déroulait, pardon elle découlait de l'Equerre.

Dans sa prison-cube, le petit triangle rectangle, dépassé par la tournure des événements, pleurait la mort de son ami et rêvait en silence à sa transformation en courbe, en cercle ou en rouleau.

Un matin, il reçut la visite du grand prêtre, un grand triangle isocèle, aux pointes inquisitrices.

Le petit triangle rectangle, réfugié dans un coin, lui cria qu'il devait sûrement connaître lui aussi la vérité sur l'existence de ce monde parallèle, sur l'existence de ce Dieu Compas.



"- Les gens sont heureux ici", lui rétorqua le grand prêtre.

"Nous travaillons à leur bonheur par leur élévation dans la droite ligne et non leur affaissement par la courbe. Ils ont leur vérité et cela suffit. Pourquoi changer ce bonheur quotidien. Pourquoi donc se confronter à la différence ? On les rendrait malheureux."

"- Mais j'ai connu un autre univers, d'autres formes incroyablement arrondies, un autre Dieu là-haut ! Quelque chose ne tourne pas rond ici ! Peut-être que le bonheur véritable réside en l'union de nos deux mondes ! "

"Vous ne pourrez pas les ignorer éternellement !" rétorqua le prisonnier.

"- Il le faudra bien. Il ne faut jamais croiser les formes et les Dieux affirme la Règle. Cela pourrait être dangereux."

"- Pourquoi donc ?"

"- Cela donnerait naissance à une grave maladie."

"- Quelle est cette maladie?"

"- Elle a pour nom : l'homme."

En unissant l'Eq pas, en unissant le carré et le cercle, nous essayons symboliquement d'unir la Terre et le Ciel, d'unir l'homme et le divin.

Loin des préjugés, des interdits et des dogmes de tout ordre, notre chemin doit nous conduire aux frontières de la quadrature du cercle.

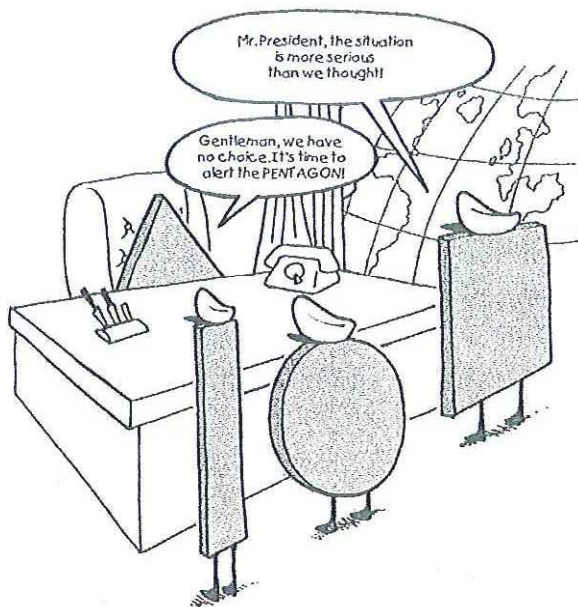
Une quadrature du cercle que nous opérerons peut-être un jour après avoir été rectifiés par l'Equerre et libérés par le Compas.

Je terminerai cette planche en comparant carrément l'esprit au Compas : **l'esprit est pareil au Compas, il ne fonctionne bien, qu'ouvert.**

Pierre-Louis Bes

R.°L.° Khépri

O.° de Trets



Pourquoi, dès le premier degré symbolique, un chandelier à 7 branches figure sur l'Autel du Vénérable, au Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm ?

- Parce que nous construisons mythiquement, mystiquement et symboliquement un Temple. Le plus connu fut sans doute celui de Salomon et dans ce dernier, il y avait, dans la partie intermédiaire appelé le Saint : un Chandelier ou des chandeliers à sept branches.

- Parce que le chiffre 7 nous est très familier !

- Parce que nous sommes appelés à tracer et à collaborer à la construction de l'édifice non plus sur le plan matériel (pierre brute, cubique) mais sur un plan spirituel, sur des règles d'agencement des individualités vers la Communauté, vers l'Unité Initiale.

- Parce qu'il permet de nous mettre en rapport avec le monde d'en haut car il en vient ! Il est l'archétype de la Création ou Emanation. Dans ce temple, comme dans tous les autres, la présence effective de Dieu, la Chékinah, symbolise la Source de la Création.

Sa demeure ne peut se limiter aux dimensions d'une enceinte de pierre si énorme, immense et grandiose soit-elle. Elle s'étend inévitablement à tout l'espace-temps où peut se situer la moindre parcelle de sa manifestation c'est à dire l'Univers tout entier.

Le Temple se présente dès lors comme une réduction du cosmos, comme une image du macrocosme ou ressemblance du Divin. Bâti par la main de l'homme, avec des matériaux issus de la Terre, il est œuvre humaine et comme tout œuvre de l'homme, il est aussi la réduction cosmique, l'image du microcosme ou ressemblance du monde divin. Cette

analyse nous conduit en définitive à considérer le Temple comme une synthèse de la " Tri-Unité Initiale " : le Créateur, le Cosmos, l'Homme.

Celui-ci étant le dénominateur commun entre le Créateur et le Créé : Tout ce qui est en Haut étant comme Tout ce qui est en Bas et réciproquement, afin que soit accompli le miracle de chaque chose.

Notre tâche de constructeur procède d'une cosmogonie artisanale, consistant à réédifier sans cesse le Temple, qui est à la fois image de l'Univers et image de la Création du monde dans lequel nous évoluons.

## Méditation sur le Chandelier

Réédifier le Temple consiste à recréer à nouveau le monde, parce

que la Création est une œuvre permanente et donc, la Construction n'est jamais finie.

La réalisation de ce temple n'étant pas possible, cela confirme bien l'affirmation selon laquelle l'aventure initiatique nous place hors du temps et de l'espace.

La relation à la Création, nous permet de nous mettre en contact avec diverses cosmogonies ou voies spirituelles qui proposent des chemins différents mais qui concourent toutes vers un même point, centre unique de toute chose.

Avant le Début, il y avait bien quelque chose ! Cette notion est pour l'Homme insaisissable car penser qu'un pré-existant indéfinissable et indéterminé aurait précédé la Création nous dépasse complètement.

Ainsi délimité, le cadre de notre démarche et défini l'œuvre à accomplir, il reste à examiner comment pourra s'opérer la 11

Transmission de ce que nous appelons l'Initiation Maçonnique. Elle n'est en fait qu'une voie parmi tant d'autres.

Elle peut conduire celui qui, ou celle qui a décidé de s'y engager librement et volontairement, vers la Connaissance (cognoscere qui signifie : qui sait, qui peut appréhender, saisir, faire sien) Cette étymologie (particulièrement gnostique) paraît particulièrement significative des aptitudes nécessaires à avoir, pour suivre cette voie.

On désigne généralement la Connaissance par le terme de Vérité, but ultime de la Quête. La Vérité étant très différente des vérités, les nôtres, fruits de nos facultés de perception de la réalité humaine et divine.

L'Homme est depuis la nuit des temps, incapable de définir la Vérité, puisque définir c'est déjà Savoir ou de moins Connaître. Par voie de conséquence, toutes les Organisations exo-ésotériques traditionnelles en général et la Franc-Maçonnerie en particulier, ont coutume de la symboliser par la Lumière, car, peut-être, la Lumière a été la première manifestation de la Création.

Pour accéder réellement à cette réalisation initiatique, il nous faut nous séparer de la Culture, de l'Instruction, de l'Intellect. Il faut nous libérer de cet endormissement, de cette hypnose dans laquelle nous baignons depuis des Millénaires. La compréhension suffit à la Culture ; le vécu est indispensable à la Connaissance.

La première met en œuvre notre potentiel intellectuel.

La seconde exige l'intervention de tous les corps physique, éthérique et astral de l'individu ; la mise en œuvre des milliards de cellules qui nous compo-

sent, sous la baguette d'un chef d'orchestre merveilleux qui est la Vie.

Cette intervention est directe ! La sensation se situe sur des plans de conscience différents, car c'est par sa conscience que l'homme se relie au Divin. Aux mots qui, depuis Babel sont difficiles pour transmettre un ressenti, un vécu, une vie, les Sociétés initiatiques transmettent des Actes, des gestes, car il faut absolument préserver et transmettre une Tradition qui vient de la Nuit des temps, en fait des Origines. Tous ces actes et gestes sont destinés à faire vivre ce qu'il faut réaliser en SOI.

Nous pouvons donc nous interroger si tout ce qu'il vient d'être écrit et pensé, ou tout ce que nous allons dire dans quelques instants, est la conséquence de la Pratique rituelle, de l'Action du Rite, de l'Action des Symboles ou en fait tout cela en est peut-être la Cause.

Le Rite engendre-t-il l'Ordre, ou c'est l'Ordre qui est générateur du Rite ? L'essentiel est que nous trouvions une réponse à nos questions pour commencer, à l'imitation du Rite qui ordonne et construit, à nous Ré -ordonner et nous Re-construire.

Etant en permanence en train de nous construire, nous avons à notre disposition dans nos Organisations, un ensemble de possibilités de Réalisation.

Nous avons abordé, par le Symbolisme du Temple, du Rite et de la Loge ( il fallait bien nous situer...) la Réalité de notre Transformation, qui devient de plus en plus lumineuse ( sans jeux de mots ). Car le Rite est le véritable moyen mnémonique de se rappeler le Rituel non écrit de nos origines qui sont certainement divines.

Par ce fait là, nous permettre de Savoir d'où nous venons et non pas Croire en un Principe : autrement dit le gnostique Sait , il ne croit pas.

Après être parti dans tous les sens, d'un Local fermé, à l'immensité de la Création, nous allons synthétiser et concentrer le TOUT dans notre Chandelier à sept branches avec une bougie verte au centre.

**UN est dans TOUT. TOUT est dans UN.**

Dans l'Exode, il est dit :

- " Tu feras un chandelier d'Or pur. Ce chandelier sera fait d'or battu, son pied, sa tige ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce ; Six branches sortiront de ses cotés, trois branches d'un coté et trois branches de l'autre côté, .....il sera tout entier d'or battu, d'or pur.

Tu feras ses sept lampes qui seront placées dessus, de manière à éclairer en face.

On emploiera un Talent d'or pour faire le chandelier avec tous ses ustensiles. Regarde et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la Montagne ".

L'homme et à fortiori le Maçon, qui recherche Dieu, non hors de lui mais en lui, se doit de réfléchir et de se poser souvent les questions qui n'ont pas forcément de réponses :

- Comment a été pensé le modèle ?
- Comment a-t-il été réalisé ?
- Pourquoi ?
- Que représente-il pour nous qui le regardons à l'Orient, devant le Vénérable Maître?

Le modèle a peut-être été vu dans le ciel par Moïse mais qui a demandé aux orfèvres, aux Al - chimistes ( les adeptes de la chimie de Dieu ) de le construire avec

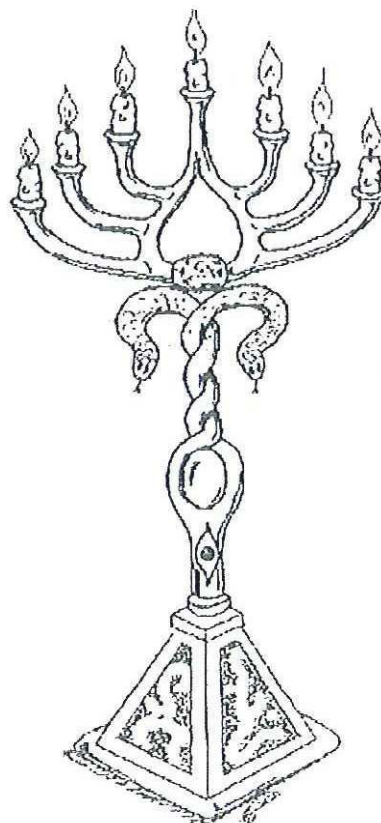
48 kilogrammes d'Or pur forgé avec des outils plus ou moins purs ?

Le modèle que la mémoire humaine a conservé, est, semble-il, assez proche de celui d'origine : le chandelier est formé de trois parties.

- La base est formée de trois gradins octogonaux analogiquement liés aux trois corps physique, animique et spirituel (corps, âme, esprit).

- l'Axe central passe par le centre de la base : c'est le feu central, l'axe feu central cher à Martines de Pasqually. Sur cet axe viennent se fixer les éléments nécessaires à la vie, Terre, Air, Eau, Feu. Mais l'on peut y faire figurer les 4 mondes de la Kabbale : l'Action, la Formation, la Création et l'Emanation ou encore de manière très traditionnelle le Vouloir, le Pouvoir, le Devoir et le Savoir.

- Trois demi-cercles sur l'Horizon formant les bras.



La construction du Chandelier est forcément en concordance symbolique avec la Création.

C'est à dire, l'Eclatement du 1 vers la multiplicité permanente. Si nous représentons le monde Réel et le monde Irréel par un point et des cercles, nous avons aussi une division traditionnelle et réelle en 2 parties : le Haut et le Bas, l'Irréel et le Réel, le Visible et l'Invisible, le Céleste et le Terrestre.

Après la chute, la partie divine, irréelle ou céleste, a été masquée définitivement à l'homme. **L'homme des origines avait en lui, ou plus exactement connaissait la plénitude de la Divinité.**

Il était Emané de Dieu, il était Unité puisqu'il est au niveau moléculaire et atomique, contemporain de la création. Donc il a dans ses cellules et ses atomes la mémoire de cet événement.

Le but de toute vie initiatique, spirituelle ou religieuse, est donc, par l'intermédiaire des clefs disponibles, de gravir le cheminement en sens inverse pour réintégrer la plénitude énergétique, cet habit de lumière, de gagner ce défi lancé à l'homme de retrouver le mystère des origines. Il prendra conscience de son émanation et le retour en est donc facilité.

Le jeu consiste à partir de la base 3 fois octogonale ( 3 fois 8 = 24 ) du chandelier, car St Jean dans l'Apocalypse nous parle des 24 vieillards qui veillent à l'exécution de la décision divine à l'encontre de l'homme, pour le purifier et le réintégrer en son sein.

En partant du 8 ou de l'Infini, les voies sont multiples. Il y a une voie rapide, directe et très difficile, voie sèche et des voies plus longues, voie humide pour y parvenir.

Où nous situons-nous en tant que membres d'une voie initiatique, en tant que maçons de Memphis-Misraïm ?

Je me garderai bien de répondre à cette question. Nous pouvons constater qu'il y a beaucoup d'appelés, mais pas beaucoup d'Elus. Un grand nombre abandonnent en cours de cheminement, car bien souvent il est au-dessus de leurs forces. Notre rite est très particulier : rite hermético-gnostique qui, par la bougie verte du Naos et du chandelier, nous met en relation avec les sept centres d'énergie, que le rituel a pour but de réactiver lors de chaque tenue autour de l'énergie centrale, celle du cœur ; trois au 1er degré, le reste après !

En guise de Conclusion très provisoire, Tout ce qui est spirituel ne nous est pas étranger !

Tout ce qui est symbolique doit nous intéresser.

Tout ce qui est Subtil est donc humain : les **3 S**.



Lors de l'allumage du chandelier, nous avons commencé par la Bougie centrale qui est verte, qui représente Vénus ou le Soleil, le Père ou le Pneuma Aegion, Marie Magdeleine ou Jésus.

Cette Voie, trop directe, trop difficile, ne peut pas être mise en action par l'homme ou la femme.

Il nous faut louvoyer, aller de droite à gauche puis de gauche à droite, puis recommencer encore et encore, pour finalement se retrouver au centre, à la bougie verte !

Ne sommes-nous pas assez intelligents, forts, persévérants, pour prendre cette voie directe de la Gnose ?

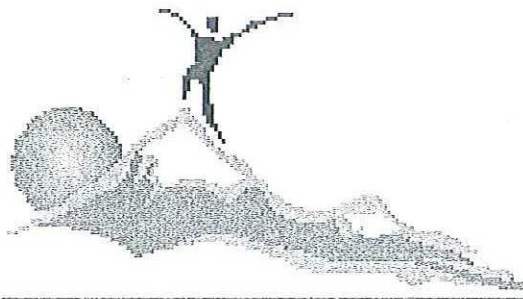
Devons-nous intégrer tous les Arcanes de la Connaissance en petite quantité, car le Vert, comme l'Homme est tiède ?

Lorsque nous analysons le Processus Initiatique, comme il a été fait plus haut, nous prenons conscience que Tout, TOUT nous est donné lorsque nous sommes INITIÉS, Mais les prises de conscience sont progressives aux moyens des Symboles.

L'ambiguïté du chandelier et de sa bougie centrale, nous précisent certaines directions : l'Eternité, l'Immortalité, la Connaissance, (Osiris est vert !). Mais aussi l'Espérance, la Force, la Longévité, l'Eveil, le Salut, la Sainteté. Celle promise aux " Elus ", la Justice, la Charité ...

Le Vert en héraldique se dit Sinople ; ce terme vient du latin SINOPIS qui signifie à la fois rouge et vert.

La vertu secrète du vert est qu'il contient en même temps le rouge. De même la Pistis-Sophia précise que Myriam de Magdala sent cet Homme Intérieur en Elle-même. La première lumière du Chandelier nous crie au visage que pour devenir entier, Tout Entier, l'"Anthropos", il nous faut intégrer est en nous et qui nous est complémentaire : Vert - Rouge. J-Y Leloup précise " afin de devenir ou redevenir THEO-centré alors que nous sommes EGO-centré sur un Moi perturbé ".



Nous voyons par le chandelier, comment, par l'intermédiaire d'une Alchimie Spirituelle, nous nous sommes dissociés en Soufre, Sel et Mercure; DES-altérés des trois principes initiaux. Puis petit à petit nous nous réorganisons afin de devenir un " **Nouvel Homme** ".

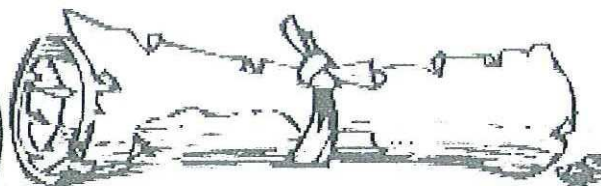
Enfin, nous voyons par ce chandelier, qu' il y a, à l'intérieur de nous, une Vérité, une Connaissance, une Energie, une Emanation, un Amour, une Paix, une Réalité.

Dans les liens de l'Ordre,

Un cherchant de la Vieille Egypte

Jean-Louis Rom  
T.°P.°S.°G.°C.°.





## GENESE DE L'UNIVERS ET INTUITION MACONNIQUE

Jacques Rolland  
Chez Dervy

Qui peut donner l'explication fondamentale de l'univers ? Est-il stationnaire, cyclique, de toute éternité ou vient-il juste d'être créé ? Pourquoi existe-t-il ?

Jacques Rolland nous démontre que la théorie des cordes a le mérite de contribuer à relever le défi. Selon lui, cette théorie dite scientifique, est profondément ésotérique dans la mesure où elle propose une symbolique de l'Univers qui peut être interprétée et comprise à la lumière des symboles maçonniques.

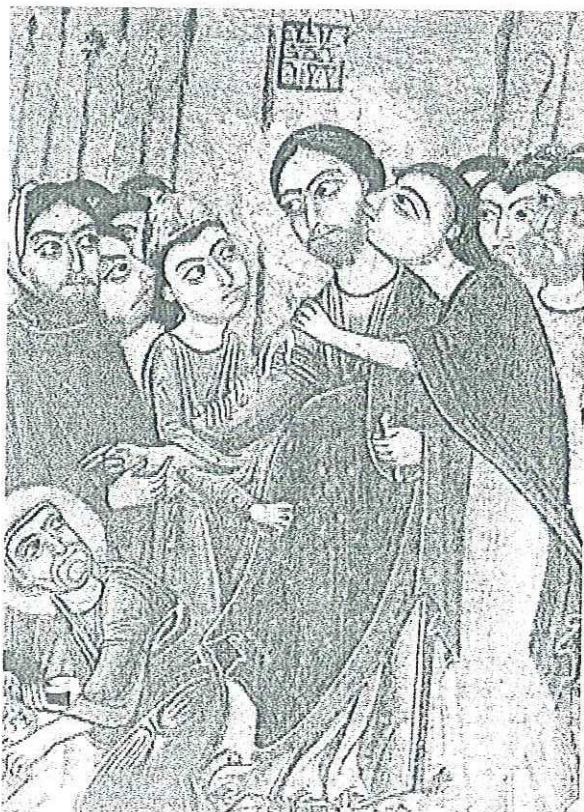
Dans la lignée des Compagnons de la Hiérophanie, pour qui démarche scientifique et Connaissance ésotérique font bon ménage. ...

## JUDAS TRAITRE OU INITIE ?

Emile Gillibert  
Collection Mystiques et Religions  
Chez Dervy

Et si Judas, au lieu du traître honni dont l'histoire a véhiculé le mythe, était le véritable initié, celui qui avait les faveurs du Maître parce qu'il était à même de transmettre le message ?

Par cette hypothèse étayée par la littérature apocryphe, en particulier l'Evangile de Thomas découvert en 1945 à Nag-Hammadi, Gillibert contribue à la réhabilitation de Judas et poursuit son exploration des textes canoniques, dont il livre une lecture originale. De la Gnose au Mythe...



### COMMUNIQUÉ

Le F.° Pierre-Louis Bes , M.° de la R.°L.° Képri a été nommé, au côté de la Rédactrice en chef du KHALAM, Membre du Comité de rédaction de celui-ci.

A ce titre, il est habilité à contacter les Vénérables Maîtres et Maîtres Surveillants de nos ateliers afin de collationner les planches et informations publiées dans notre revue qui est aujourd'hui largement lue et commentée dans les milieux maçonniques et intellectuels.

Le comité de rédaction du KHALAM est désormais composé de :

- Patricia Da-Ros Salducci, Rédactrice en chef,
- Sabine Doumens,
- Jean-Guy Ancellin,
- Pierre-Louis Bes

Membres du Comité de rédaction.

Le Directeur de la publication  
Patrick-Gilbert Francoz

## LES CINQ PERSONNES QUE J'AI RENCONTREES LA-HAUT

Mitch Albom  
Format poche  
Oh Editions

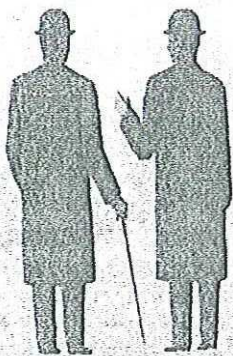
Cinq personnes que vous avez croisées de votre vivant vous attendent là haut. Leur sort est intimement lié au vôtre et pourtant vous ne les connaissez pas forcément. Ces cinq rencontres, belles ou terribles vous révèlent les fils invisibles qui nous relient tous les uns les autres.

Nous avons tous notre petite idée sur " le Ciel ". Cette histoire est racontée, pour que les gens qui ont pu croire leur passage sur terre sans importance, se rendent au contraire compte qu'ils en ont eu beaucoup et aussi, combien on les a aimés.

Un roman frais, simple, qui laisse une empreinte positive.

MITCH ALBOM

### Les cinq personnes que j'ai rencontrées là-haut



## KHALAM

Est un périodique de la  
Voie Mixte Française de  
Memphis-Misraïm

Edité par :

l'Association Mixte de  
Memphis-Misraïm

Mas Uccéti

Champ des Baumes

30700 AIGALIERS

ISSN 1764-4771

auprès de la B.N. de France

Directeur de la publication :

Patrick-Gilbert Francoz

Rédactrice en chef :

Patricia Salducci Da-ros

